

## Edito du mois d'octobre 2005

### Manifestation à Berne

## Trois bonnes raisons de manifester

Cet automne, le monde paysan compte au moins trois bonnes raisons de manifester son mécontentement et son désaccord face à la détérioration systématique de la situation de l'agriculture qui est programmée pour les années à venir.

### L'OMC

Tout d'abord, au niveau international, le travail de sape se poursuit à l'OMC pour enlever encore un peu plus de pouvoir aux autorités publiques des pays et les rendre de plus en plus impuissantes à définir leurs propres objectifs et leurs propres instruments d'intervention en matière de politique agricole et alimentaire.

Les négociations se déroulent à un rythme accéléré à Genève pour tenter de forcer une étape supplémentaire dans la libéralisation des échanges commerciaux, non seulement pour les produits agricoles, mais aussi dans l'ensemble des activités de services de la société. L'agriculture suisse pourrait ainsi se voir amputée à terme de 10 à 30 % de la valeur totale de ses ventes, au nom d'une libéralisation qui n'a en définitive que le profit maximum dans un minimum de poches comme référence suprême.

Pour protester une fois de plus contre cette énorme pression exercée par l'OMC sur le fonctionnement de notre société, plus de 60 organisations appellent à une manifestation samedi 15 octobre à 14 heures, sur l'avenue de la Paix, en face de l'OMC à Genève. Uniterre soutient cette manifestation et nous invitons nos membres à venir épauler tous ceux qui dans tous les secteurs de l'économie vont se retrouver ensemble contre une vision de la société qui fait courir le monde vers la catastrophe. La grande diversité des milieux concernés implique aussi une grande diversité dans l'expression des critiques. Ne l'oubliez pas lorsque vous entendrez peut-être des déclarations surprenantes... C'est aussi ce qui fait la force et la richesse du mouvement souvent appelé altermondialiste. Une délégation de plusieurs dizaines de personnes de la Coordination paysanne européenne sera présente à Genève, ainsi que des représentants de Via Campesina d'autres continents et des centaines de nos collègues français.

### La politique agricole suisse

La seconde raison de manifester réside dans la dérive de la Confédération vers une politique agricole aux objectifs qui collent de plus en plus étroitement avec ceux de l'OMC: obsession de la compétitivité, course au plus bas prix et à la restructuration permanente, libéralisation dans tous les secteurs, et advienne que pourra. Nous sommes tous conscients du poids de plus en plus faible de l'agriculture dans le cadre de l'économie suisse, mais nous soutiendrons aussi le projet d'une grande manifestation paysanne le 17 novembre à Berne, en espérant qu'il ne s'agisse pas d'un baroud d'honneur mais bien d'un renouveau des luttes paysannes.

## **La lutte sur les marchés**

Voilà la troisième raison de manifester, et à nos yeux c'est probablement la plus importante. Dans des marchés de plus en plus libéralisés, il est évident que les paysans doivent absolument renforcer leur concertation et leur cohésion pour tenter de contrecarrer le profond déséquilibre des forces dont ils sont les victimes actuellement face à leurs plus grands partenaires économiques. La lutte pour obtenir des prix rémunérateurs sur les marchés est la seule qui soit à même de faire remonter les revenus paysans à des niveaux acceptables. La peur de la confrontation avec nos partenaires doit être encore très présente, car les collègues et les organisations professionnelles ont toujours gardé le réflexe, aujourd'hui encore, d'aller réclamer à Berne ce qui leur est dû à Lucerne, Bâle, Zürich, Fribourg et ailleurs. L'expression d'une revendication de prix chiffrée, étayée, et justifiée par tous les experts possibles, semble même déclencher des réactions de panique et d'incrédulité totalement irrationnelles, pour lesquelles on n'a encore malheureusement pas trouvé de remèdes.

Pour Uniterre, le défi de l'agriculture suisse, c'est d'aller chercher dès maintenant des augmentations de prix et de revenu sur les marchés, y compris en utilisant, si nécessaire, des instruments comme l'arrêt temporaire des livraisons ou comme le redéveloppement à moyen terme de circuits de commercialisation courts entre producteurs et consommateurs pour les produits de base de l'agriculture.

Un premier pas remarquable serait franchi le 17 novembre à Berne, si une liste de revendications de prix y était publiquement annoncée et adoptée, ou encore si le principe du recours à une grève du lait était approuvé.

*Uniterre*